



Indice de santé mentale TELUS.

Canada | Mai 2024

Table des matières

1. Ce que vous devez retenir à propos de mai 2024	3
2. Indice de santé mentale	5
Risque pour la santé mentale	6
Scores secondaires de l'Indice de santé mentale	7
Anxiété	8
Isolement	9
Productivité.....	10
Questionnaires et non-questionnaires.....	11
Santé mentale par sexe et par âge	12
Santé mentale par situation d'emploi	12
Fonds d'urgence.....	12
3. Indice de santé mentale par province	13
4. Indice de santé mentale par secteur d'activité	15
5. Pleins feux sur...	16
Fidélisation.....	16
Formation et perfectionnement.....	19
Bien-être au travail	20
Résilience	23
Accès à des soins et à la télémédecine	25
6. Aperçu de l'Indice de santé mentale TELUS	30
Méthodologie.....	30
Calculs.....	30
Données et analyses supplémentaires	30

Ce que vous devez retenir à propos de mai 2024.



Plus des trois quarts des travailleurs au Canada présentent un risque modéré ou élevé en matière de santé mentale.

- La santé mentale des travailleurs canadiens poursuit son déclin pour le deuxième mois consécutif, s'établissant à 63,9.
- Trente-trois pour cent des travailleurs présentent un risque élevé de problème de santé mentale, 44 pour cent présentent un risque modéré, et 23 pour cent ont un faible risque d'éprouver un problème de santé mentale
- Tous les scores secondaires de l'Indice de santé mentale, à l'exception du risque financier et de la dépression, ont diminué ou sont restés stables par rapport à avril
- L'anxiété et l'isolement correspondent aux scores secondaires de santé mentale les plus bas depuis plus de deux ans
- Entre avril et mai, les scores de santé mentale se sont améliorés en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et dans les Maritimes, alors qu'ils ont baissé dans les autres provinces
- Le score de santé mentale des gestionnaires a augmenté légèrement, tandis que celui des non-gestionnaires a baissé par rapport au mois précédent
- Les ouvriers continuent d'afficher un score de santé mentale inférieur à ceux des travailleurs de l'industrie des services et des travailleurs de bureau

Près d'un tiers des travailleurs ne pensent pas avoir un avenir avec leur employeur actuel ou n'en sont pas certains.

- Les travailleurs qui ne pensent pas avoir un avenir chez leur employeur actuel ont un score de santé mentale inférieur de plus de 19 points à celui des travailleurs qui pensent en avoir un et de près de 15 points à la moyenne nationale
- Les travailleurs dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 100 000 \$ sont deux fois plus susceptibles que les travailleurs dont le revenu annuel du ménage est supérieur à 100 000 \$ de penser qu'ils n'ont pas d'avenir chez leur employeur actuel
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont plus de trois fois plus nombreux que les travailleurs de plus de 50 ans à penser qu'ils apprendront et se perfectionneront chez leur employeur actuel
- 31 pour cent des travailleurs qui ne pensent pas avoir un avenir chez leur employeur disent que c'est parce qu'ils ne seront pas promus ou qu'ils n'auront pas plus de responsabilités
- Selon 29 pour cent des travailleurs, on ne leur donnerait pas souvent la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail; ce groupe obtient un score de santé mentale inférieur de plus de 10 points à celui des travailleurs qui ont souvent l'occasion de participer à des activités de formation et de perfectionnement, et de six points à la moyenne nationale
- Les non-gestionnaires sont 70 pour cent plus nombreux que les gestionnaires à affirmer qu'on ne leur donne pas souvent la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes

Les jeunes travailleurs ont plus de difficulté à retomber vite sur leurs pieds après un revers et réagissent souvent de manière excessive aux situations difficiles.

- Près d'un tiers des travailleurs (30 pour cent) ne croient pas qu'ils retombent vite sur leurs pieds après un revers ou en sont incertains; les scores de santé mentale de ce groupe sont inférieurs d'au moins 18 points à ceux des travailleurs qui retombent vite sur leurs pieds et de près de 12 points à la moyenne nationale
- Les femmes sont près de deux fois plus nombreuses que les hommes à affirmer ne pas retomber vite sur leurs pieds après un revers
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont 40 pour cent plus susceptibles que ceux de plus de 50 ans à déclarer qu'ils ne retombent pas vite sur leurs pieds après un revers
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont deux fois plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à déclarer que leurs proches diraient qu'ils réagissent souvent de manière excessive dans les situations difficiles

Les travailleurs sont d'avis que les principaux avantages de la télémédecine sont un accès rapide à des soins, la commodité et la flexibilité, et l'économie de temps.

- 21 pour cent des travailleurs n'ont pas accès à la télémédecine par l'intermédiaire de leur fournisseur de soins de santé; ce groupe a un score de santé mentale qui est près de quatre points en dessous de celui des travailleurs qui ont accès à la télémédecine
- 20 pour cent des travailleurs se rendent habituellement dans une clinique sans rendez-vous pour obtenir des soins de santé primaires; les travailleurs de moins de 40 ans sont près de deux fois et demie plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à utiliser une clinique sans rendez-vous
- Les jeunes travailleurs (moins de 40 ans) sont plus de deux fois plus susceptibles que ceux de plus de 50 ans d'avoir recours à la télémédecine
- Les parents sont 80 pour cent plus nombreux que les travailleurs sans enfants à avoir utilisé un service de télémédecine sur demande

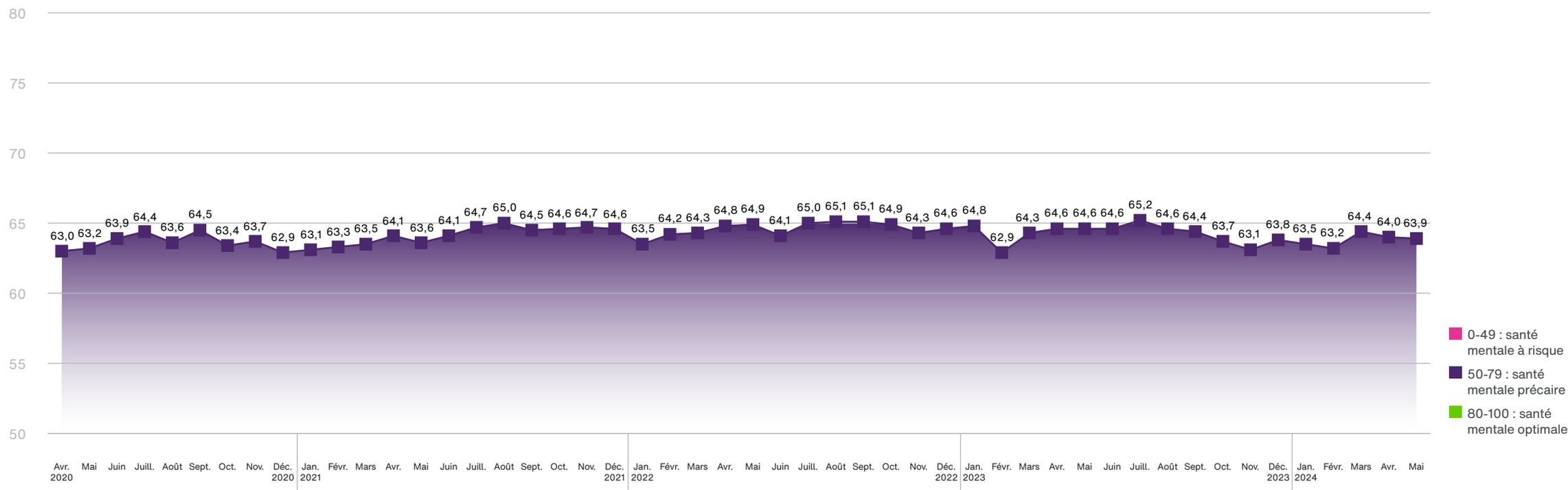
L'inaction de la direction pour favoriser la mobilisation, la santé et le bien-être des employés est liée à l'incertitude d'un avenir chez l'employeur.

- 20 pour cent des travailleurs déclarent que la haute direction ne fait rien pour favoriser la mobilisation, la santé et le bien-être; ce groupe obtient un score de santé mentale inférieur de près de six points à la moyenne nationale
- 56 pour cent des travailleurs croient que les employeurs proposent des programmes de bien-être pour améliorer la productivité des employés
- 39 pour cent croient que les employeurs proposent des programmes de bien-être parce qu'ils se soucient du bien-être de leurs employés; ce groupe présente un score de santé mentale près de cinq points au-dessus de la moyenne nationale
- 36 pour cent croient que les employeurs proposent des programmes de bien-être pour réduire les coûts en santé
- 32 pour cent croient que les employeurs proposent des programmes de bien-être parce qu'ils se soucient de la façon dont l'entreprise est perçue par les employés

Indice de santé mentale.

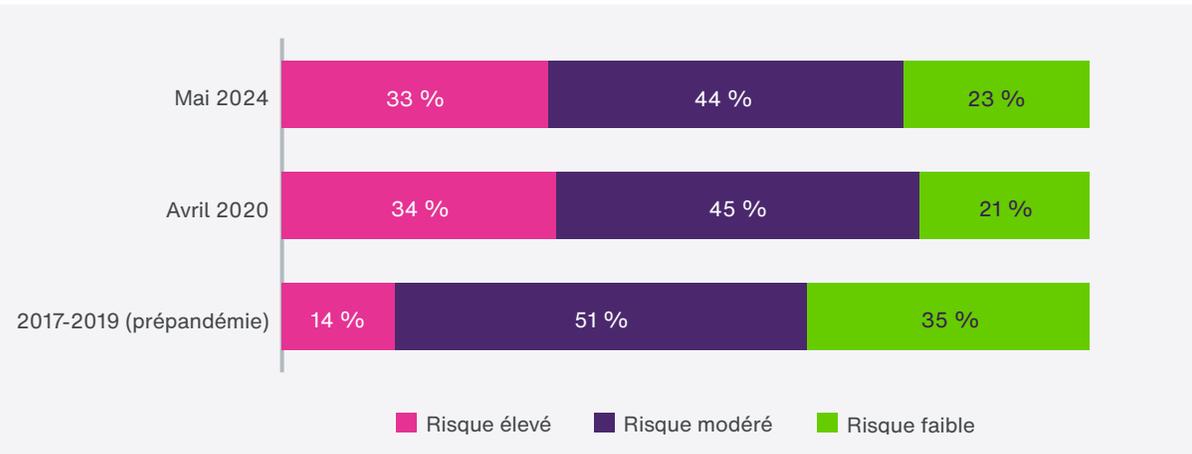
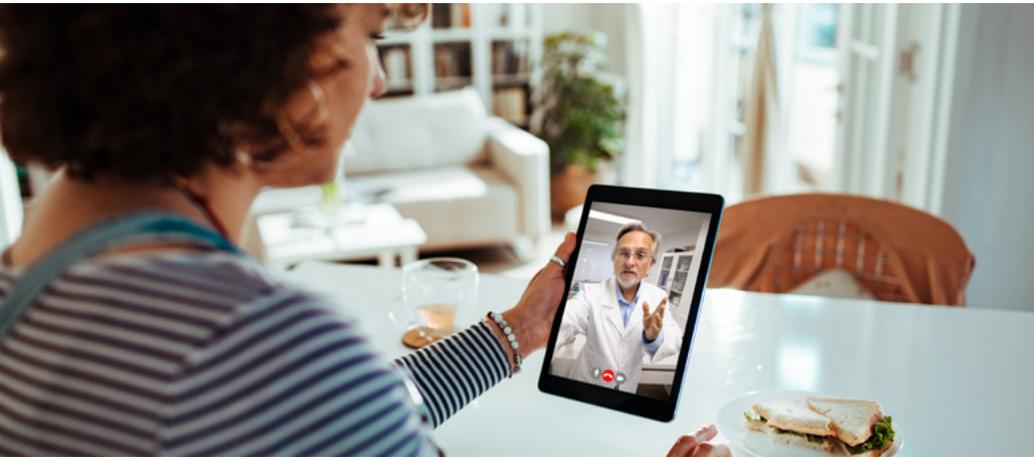
L'Indice de santé mentale (ISM) global pour mai 2024 s'établit à **63,9**. Après une nette amélioration en mars 2024, la santé mentale des travailleurs au Canada s'est dégradée pour le deuxième mois consécutif.

ISM : mois actuel Mai 2024	Avril 2024
63,9	64,0



Risque pour la santé mentale.

En mai 2024, 33 pour cent des travailleurs canadiens présentent un risque élevé de problème de santé mentale, 44 pour cent présentent un risque modéré et 23 pour cent ont un faible risque d'éprouver un problème de santé mentale. Plus de quatre ans après le lancement de l'ISM en avril 2020, on constate une réduction d'un pour cent des travailleurs présentant un risque élevé de problème de santé mentale et une augmentation de deux pour cent des travailleurs présentant un faible risque d'éprouver un problème de santé mentale.



Le pourcentage de travailleurs ayant reçu un diagnostic d'anxiété ou de dépression est d'environ 30 pour cent dans le groupe présentant un risque élevé, de sept pour cent dans celui présentant un risque modéré, et d'un pour cent dans celui présentant un risque faible.

Scores secondaires de l'Indice de santé mentale.

L'anxiété est le score secondaire de santé mentale le plus faible (57,0) depuis plus de deux ans. Il est suivi des scores secondaires liés à l'isolement (60,2), à la productivité (62,2), à la dépression (62,5), à l'optimisme (66,0) et au risque financier (67,4). La santé psychologique générale (71,2) demeure le score de santé mentale le plus favorable en mai 2024.

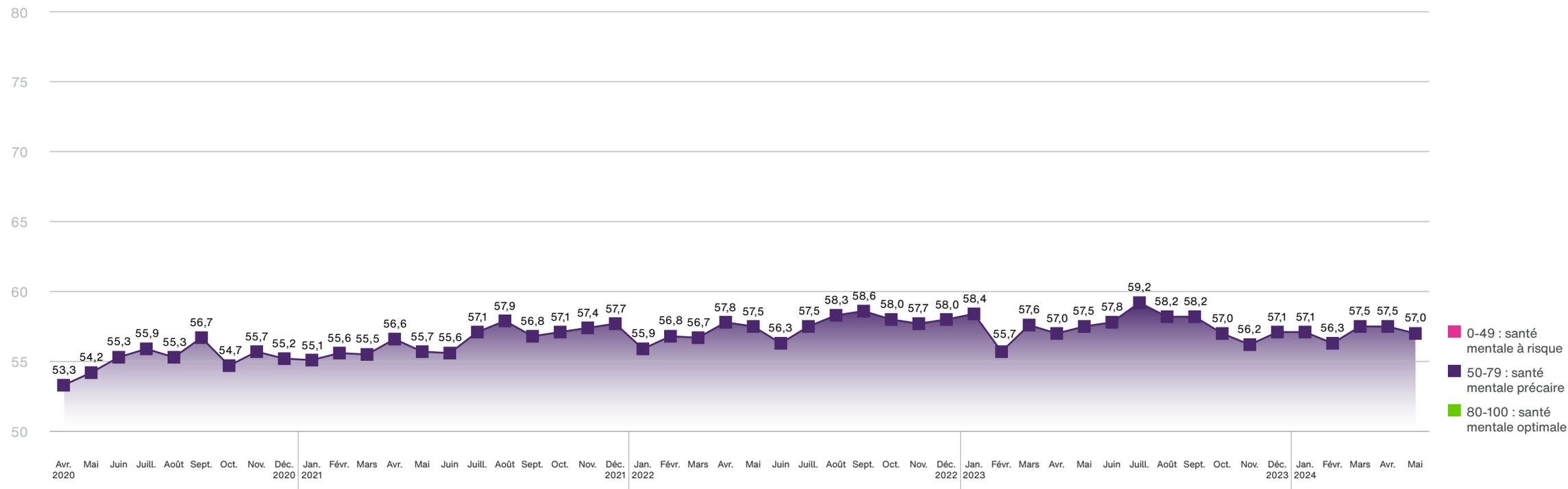
- L'anxiété et l'isolement correspondent aux scores secondaires de santé mentale les plus bas depuis plus de deux ans
- Tous les scores secondaires de l'Indice de santé mentale, à l'exception du risque financier et de la dépression, sont restés stables ou ont diminué par rapport à mars
- Malgré une légère baisse (0,6 point), la santé psychologique générale reste le score secondaire le plus élevé en mai 2024

Scores secondaires de l'Indice de santé mentale	Mai 2024	Avril 2024
Anxiété	57,0	57,5
Isolement	60,2	60,2
Productivité	62,2	62,7
Dépression	62,5	62,4
Optimisme	66,0	66,1
Risque financier	67,4	66,8
Santé psychologique	71,2	71,8



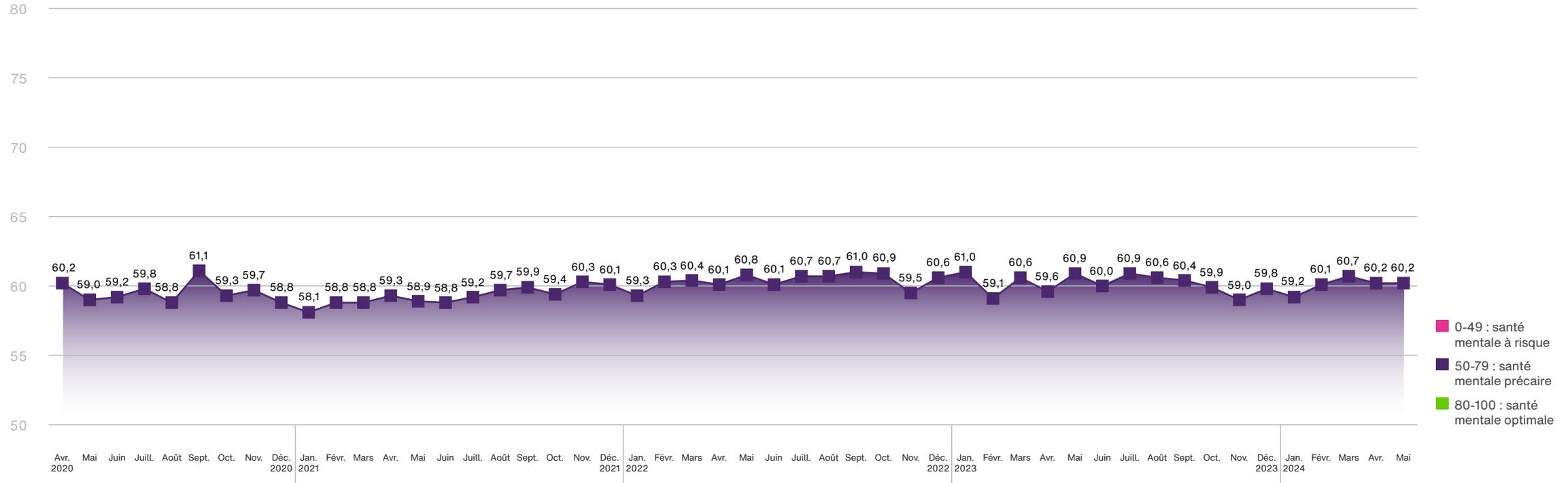
Anxiété

Après avoir atteint un sommet en juillet 2023, le score secondaire de l'anxiété a globalement diminué jusqu'en février 2024. En mai 2024, le score secondaire de l'anxiété a baissé d'un demi-point par rapport au mois précédent et reste le plus bas de tous les scores secondaires de santé mentale depuis plus de deux ans.



Isolement

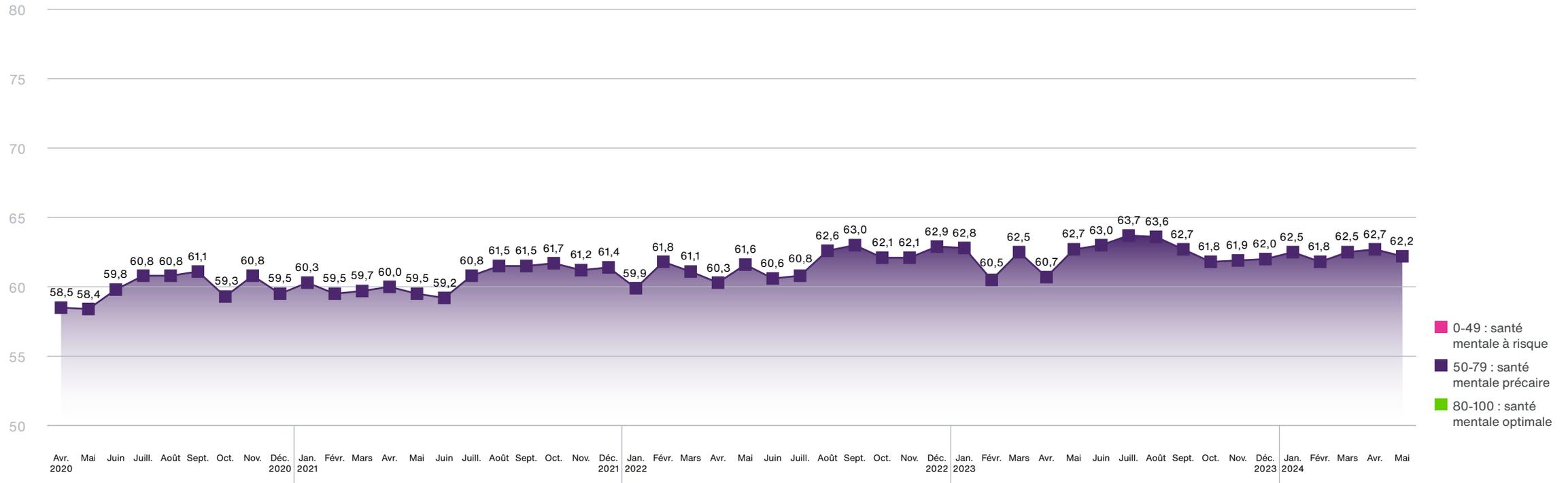
Après avoir atteint son point le plus bas en janvier 2021, le score secondaire lié à l'isolement a progressivement augmenté jusqu'en septembre 2022. Depuis novembre 2022, les scores liés à l'isolement ont varié, connaissant plusieurs périodes ponctuées d'augmentations et de baisses. En mai 2024, le score de l'isolement reste inchangé par rapport au mois précédent et demeure au deuxième rang des scores secondaires de santé mentale les plus bas depuis plus de deux ans.



Productivité

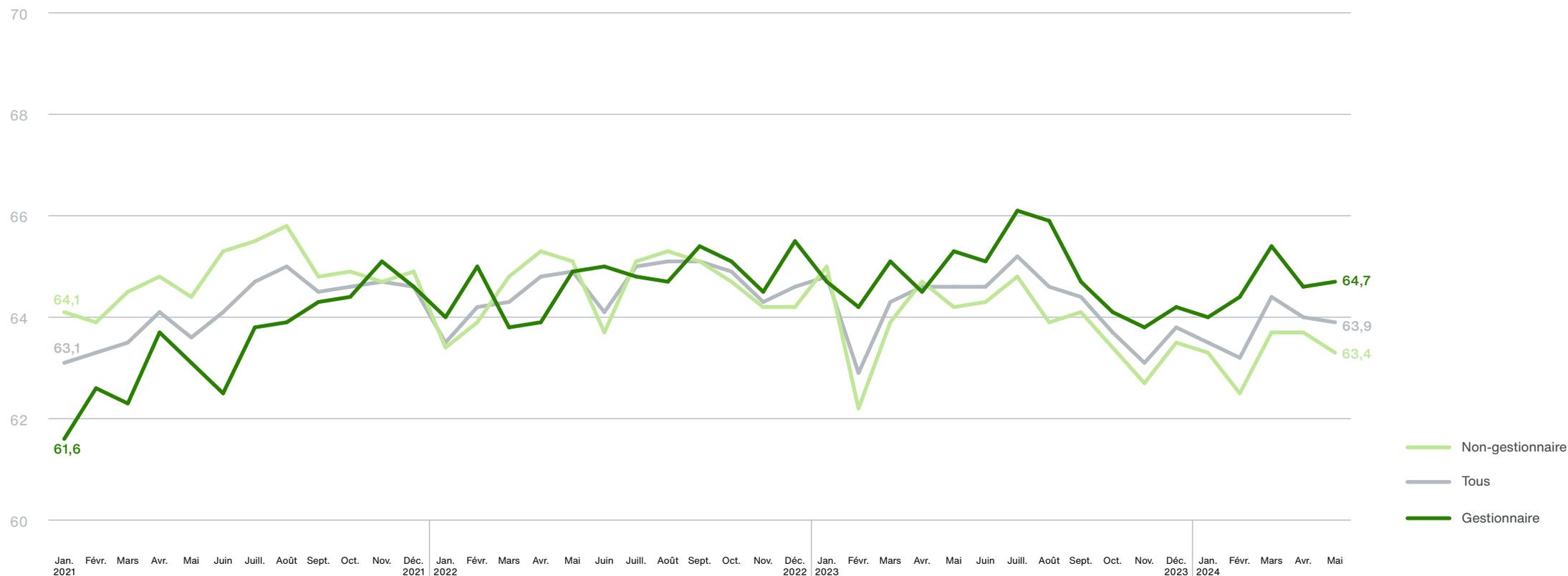
Le score secondaire relatif à la productivité mesure l'incidence de la santé mentale sur la productivité et l'atteinte des objectifs professionnels.

Dans l'ensemble, l'incidence négative de la santé mentale sur la productivité diminue lentement. Après avoir atteint un sommet en juillet 2023, le score secondaire lié à la productivité a diminué jusqu'en février 2024. En mai 2024, le score secondaire de la productivité a baissé d'un demi-point par rapport à avril 2024.



Gestionnaires et non-gestionnaires.

De janvier à octobre 2021, les scores de santé mentale des gestionnaires étaient plus faibles que ceux des non-gestionnaires et inférieurs à la moyenne canadienne. De novembre 2021 à janvier 2023, les gestionnaires et les non-gestionnaires ont obtenu des scores de santé mentale similaires; cependant, en février 2023, une baisse significative des scores de santé mentale des non-gestionnaires a été observée et les scores des gestionnaires sont plus élevés que ceux des non-gestionnaires depuis cette date. Entre avril et mai 2024, le score de santé mentale des gestionnaires a augmenté légèrement, tandis que celui des non-gestionnaires a baissé.



Santé mentale par sexe et par âge.

- Depuis le lancement de l'ISM, les femmes affichent des scores de santé mentale nettement inférieurs à ceux des hommes. En mai 2024, le score de santé mentale des femmes se situe à 61,7 comparativement à 66,3 pour les hommes
- Depuis avril 2020, les scores de santé mentale s'améliorent avec l'âge
- On observe des différences entre les scores de santé mentale des travailleurs avec et sans enfants mineurs depuis le lancement de l'ISM, en avril 2020. Plus de quatre ans plus tard, ce phénomène se poursuit alors que les travailleurs qui ont au moins un enfant obtiennent un score plus bas (61,4) que ceux qui n'en ont pas (65,1)

Santé mentale par situation d'emploi.

- Dans l'ensemble, quatre pour cent des répondants sont sans emploi¹ et huit pour cent signalent une réduction de leur salaire ou de leurs heures de travail
- Les répondants faisant état d'une baisse de salaire par rapport au mois précédent obtiennent le score de santé mentale le plus faible (53,4), suivis de ceux dont les heures de travail ont été réduites (54,0) depuis le mois précédent, puis de ceux présentement sans emploi (60,7) et de ceux dont le salaire ou les heures n'ont connu aucun changement (64,9)
- Les ouvriers affichent un score de santé mentale inférieur (62,5) comparativement aux travailleurs du secteur des services (63,6) et aux travailleurs de bureau (64,6)
- Les gestionnaires ont un score de santé mentale supérieur (64,7) à celui des non-gestionnaires (63,4)
- Les répondants qui travaillent pour des entreprises comptant plus de 10 000 employés affichent le score de santé mentale le plus élevé (65,3)
- Ce sont les répondants travaillant pour une entreprise ayant entre 51 et 100 employés qui affichent le score de santé mentale le plus bas (61,6)



Fonds d'urgence

- Les travailleurs qui n'ont pas de fonds d'urgence obtiennent de nouveau un score de santé mentale plus faible (48,9) que l'ensemble du groupe (63,9). Les travailleurs qui ont un fonds d'urgence obtiennent un score de santé mentale de 70,0

¹ Les participants à l'établissement de l'ISM qui travaillent depuis les six derniers mois sont inclus dans le sondage.

Indice de santé mentale par province.

Entre avril et mai 2024, les scores de santé mentale se sont améliorés dans les Maritimes, au Manitoba, en Alberta, en Ontario et en Saskatchewan, alors qu'ils ont baissé dans les autres provinces.

- Avec une légère amélioration (0,3 point), le Manitoba affiche le meilleur score de santé mentale (66,4) en mai 2024
- Avec une baisse de 1,4 point par rapport à avril 2024, le Québec obtient le pire score de santé mentale (62,8)

Province/région	Mai 2024	Avril 2024	Variation
Maritimes	63,1	62,1	1,0
Manitoba	66,4	66,1	0,3
Alberta	63,1	62,9	0,2
Ontario	64,2	64,0	0,2
Saskatchewan	66,4	66,2	0,2
Terre-Neuve-et-Labrador	64,2	65,0	-0,8
Colombie-Britannique	63,4	64,5	-1,1
Québec	62,8	64,2	-1,4

Les chiffres surlignés en **magenta** sont les plus bas/pires scores du groupe.
Les chiffres surlignés en **vert** sont les plus élevés/meilleurs scores du groupe.



Situation d'emploi	Mai 2024	Avr. 2024
En emploi (aucun changement d'heures ou de salaire)	64,9	65,0
En emploi (moins d'heures que le mois dernier)	54,0	55,0
En emploi (salaire réduit par rapport au mois dernier)	53,4	50,5
Présentement sans emploi	60,7	64,3

Groupe d'âge	Mai 2024	Avr. 2024
De 20 à 29 ans	54,2	53,1
De 30 à 39 ans	57,7	57,8
De 40 à 49 ans	62,0	61,8
De 50 à 59 ans	65,4	66,1
De 60 à 69 ans	72,6	72,9

Nombre d'enfants	Mai 2024	Avr. 2024
Aucun	65,1	65,4
1 enfant	62,0	60,4
2 enfants	61,2	61,1
3 enfants ou plus	58,1	63,2

Sexe	Mai 2024	Avr. 2024
Hommes	66,3	66,1
Femmes	61,7	62,0

Revenu du ménage / année	Mai 2024	Av. 2024
Moins de 30 k\$	52,8	54,0
De 30 k\$ à 60 k\$	59,7	60,3
De 60 k\$ à 100 k\$	62,9	62,8
De 100 k\$ à 150 k\$	67,3	66,4
150 k\$ ou plus	69,2	70,0

Taille de l'effectif	Mai 2024	Avr. 2024
Travailleur autonome/ propriétaire unique	64,8	66,3
De 2 à 50 employés	63,9	64,5
De 51 à 100 employés	61,6	60,3
De 101 à 500 employés	63,9	62,5
De 501 à 1000 employés	63,9	62,4
De 1001 à 5 000 employés	65,1	67,1
De 5 001 à 10 000 employés	62,4	64,2
Plus de 10 000 employés	65,3	64,5

Gestionnaires	Mai 2024	Avr. 2024
Gestionnaires	64,7	64,6
Non-gestionnaires	63,4	63,7

Environnement de travail	Mai 2024	Avr. 2024
Secteur ouvrier	62,5	62,4
Bureau	64,6	64,6
Service	63,6	63,7

Les chiffres surlignés en **magenta** sont les plus bas/pires scores du groupe.
 Les chiffres surlignés en **vert** sont les plus élevés/meilleurs scores du groupe.

Indice de santé mentale par secteur d'activité.

Les travailleurs du secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse affichent le score de santé mentale le plus bas (58,2), suivis de ceux des secteurs de la restauration (58,4), et des arts, des spectacles et des loisirs (59,5).

Les répondants qui travaillent dans les secteurs de l'automobile (69,2), de l'extraction minière, exploitation en carrière et extraction pétrolière et gazière (69,1) et des services professionnels, scientifiques et techniques (68,1) obtiennent les scores de santé mentale les plus élevés ce mois-ci.



Secteur d'activité	Mai 2024	Avril 2024	Variation
Autres services (sauf les administrations publiques)	66,1	59,9	6,2
Services publics	64,0	59,5	4,5
Administrations publiques	68,0	64,9	3,1
Fabrication	67,7	65,9	1,8
Entreposage	64,1	62,3	1,8
Information et culture	64,6	63,2	1,4
Services d'enseignement	65,5	65,1	0,4
Autre	63,6	63,3	0,3
Restauration	58,4	58,1	0,3
Construction	64,2	64,0	0,2
Services immobiliers, de location et de location à bail	64,0	63,9	0,1
Services d'administration et de soutien	59,8	59,8	0,0
Technologie	63,0	63,1	-0,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	68,1	68,2	-0,1
Soins de santé et assistance sociale	61,7	62,2	-0,5
Médias et télécommunications	62,6	63,1	-0,5
Automobile	69,2	69,9	-0,7
Commerce de détail	62,7	63,6	-0,9
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction pétrolière et gazière	69,1	70,0	-0,9
Services financiers et assurances	63,0	64,4	-1,4
Commerce de gros	62,0	64,7	-2,7
Transport	63,9	67,1	-3,2
Arts, spectacles et loisirs	59,5	63,1	-3,6
Hébergement	64,7	69,7	-5,0
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	58,2	66,5	-8,3

Pleins feux sur...

Fidélisation

Près d'un tiers des travailleurs (30 pour cent) ne pensent pas avoir un avenir chez leur employeur actuel ou n'en sont pas certains.

- Plus d'un travailleur sur dix (11 pour cent) pense ne pas avoir d'avenir chez son employeur actuel; ce groupe obtient le pire score de santé mentale (49,2), soit plus de 19 points en dessous de celui des travailleurs qui pensent avoir un avenir chez leur employeur (68,4) et près de 15 points en dessous de la moyenne nationale (63,9)
- Les travailleurs dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 100 000 \$ sont deux fois plus susceptibles que les travailleurs dont le revenu annuel du ménage est supérieur à 100 000 \$ de penser qu'ils n'ont pas d'avenir avec leur employeur actuel
- Plus de sept travailleurs sur 10 (71 pour cent) croient avoir un avenir chez leur employeur actuel; ce groupe obtient le meilleur score de santé mentale (68,4), plus de quatre points au-dessus de la moyenne nationale (63,9)



Je pense avoir un avenir avec mon employeur actuel



Score de l'ISM pour « Je pense avoir un avenir avec mon employeur actuel »



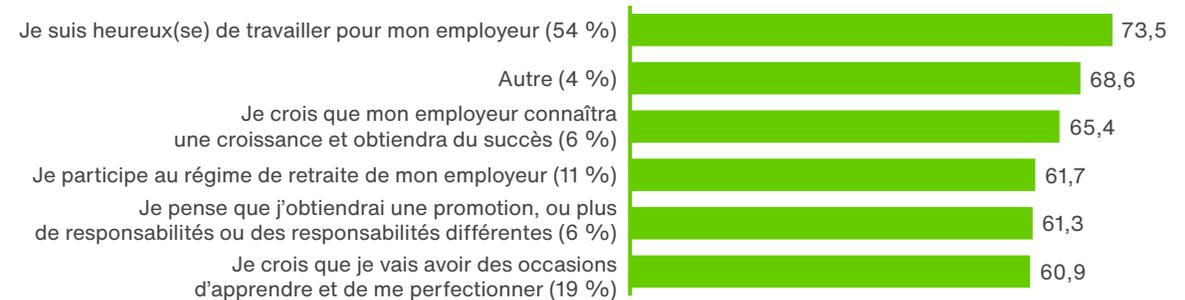
Parmi les travailleurs qui pensent avoir un avenir chez leur employeur, plus de la moitié (54 pour cent) sont heureux de travailler pour l'entreprise et près d'un sur cinq (19 pour cent) pense avoir des occasions d'apprendre et de se perfectionner.

- Plus de la moitié (54 pour cent) sont heureux de travailler pour leur employeur; ce groupe affiche le meilleur score de santé mentale (73,5), soit près de dix points de plus que la moyenne nationale (63,9)
- Près d'un répondant sur cinq (19 pour cent) pense qu'il apprendra et se perfectionnera chez son employeur actuel, 11 pour cent ont un régime de retraite avec leur employeur et six pour cent pensent qu'ils obtiendront une promotion, ou plus de responsabilités ou des responsabilités différentes
- Les travailleurs de plus de 50 ans sont 50 pour cent plus nombreux que ceux de moins de 40 ans à être heureux de travailler pour leur employeur
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont plus de trois fois plus nombreux que les travailleurs de plus de 50 ans à penser qu'ils apprendront et se perfectionneront chez leur employeur actuel

Principales raisons pour lesquelles les employés croient avoir un avenir avec leur employeur actuel



Score de l'ISM pour « Principales raisons pour lesquelles les employés croient avoir un avenir avec leur employeur actuel »



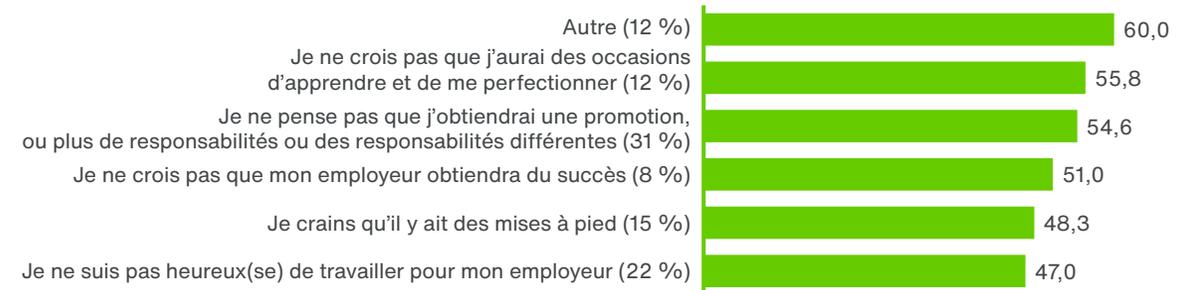
Parmi les travailleurs qui ne pensent pas avoir d'avenir chez leur employeur, près d'un tiers (31 pour cent) disent que c'est parce qu'ils ne seront pas promus ou qu'ils n'auront pas plus de responsabilités.

- Près d'un tiers (31 pour cent) ne pensent pas qu'ils obtiendront une promotion, ou plus de responsabilités ou des responsabilités différentes; 22 pour cent ne sont pas heureux de travailler pour leur employeur, 15 pour cent craignent des mises à pied, et 12 pour cent ne pensent pas qu'ils apprendront et se perfectionneront avec leur employeur
- Les 22 pour cent des travailleurs qui affirment ne pas être heureux de travailler pour leur employeur obtiennent le pire score de santé mentale (47,0), 26 points en dessous de celui des travailleurs qui disent être heureux de travailler pour leur employeur (73,5) et 17 points en dessous de la moyenne nationale (63,9)
- Les travailleurs dont le revenu annuel du ménage est inférieur à 100 000 \$ sont 70 pour cent plus susceptibles que les travailleurs dont le revenu annuel du ménage est supérieur à 100 000 \$ de déclarer qu'ils craignent des mises à pied

Principales raisons pour lesquelles les employés ne croient pas avoir un avenir avec leur employeur actuel



Score de l'ISM pour « Principales raisons pour lesquelles les employés ne croient pas avoir un avenir avec leur employeur actuel »



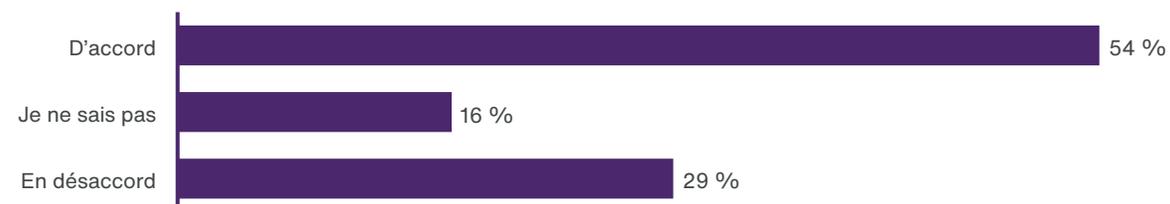
Formation et perfectionnement.

Un peu plus de la moitié des travailleurs (54 pour cent) affirment qu'on leur donne fréquemment la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail tandis que près du tiers (29 pour cent) affirment le contraire.

- Près du tiers des travailleurs (29 pour cent) déclarent qu'on ne leur donne pas souvent la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail; ce groupe obtient le score de santé mentale le plus bas (58,0), inférieur de plus de 10 points à celui des travailleurs qui ont souvent l'occasion de participer à des activités de formation et de perfectionnement, et de six points à la moyenne nationale
- Les non-gestionnaires sont 70 pour cent plus nombreux que les gestionnaires à affirmer qu'on ne leur donne pas fréquemment la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail
- Les travailleurs de plus de 50 ans sont 40 pour cent plus nombreux que ceux de moins de 40 ans à affirmer qu'on ne leur donne pas fréquemment la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement utiles
- Plus de la moitié des répondants (54 pour cent) déclarent qu'on leur donne fréquemment la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail; ce groupe obtient le score de santé mentale le plus élevé (68,4), quatre points au-dessus de la moyenne nationale (63,9)



On me donne fréquemment la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail



Score de l'ISM pour « On me donne fréquemment la possibilité de participer à des activités de formation et de perfectionnement pertinentes au travail »



Bien-être au travail.

Près de trois travailleurs sur cinq (56 pour cent) croient que les employeurs proposent des programmes de bien-être pour améliorer la productivité des employés.

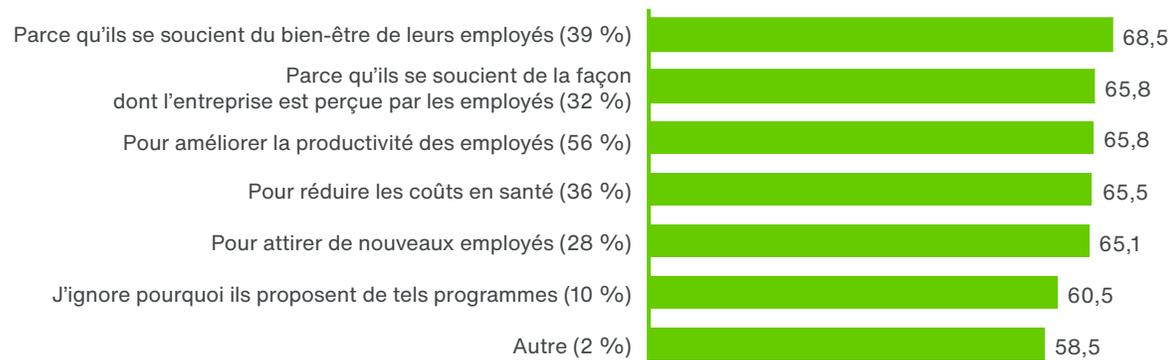
- Cinquante-six pour cent pensent que les employeurs proposent des programmes de bien-être pour améliorer la productivité des employés; 39 pour cent croient que les employeurs se soucient du bien-être des employés; 36 pour cent pensent que les employeurs veulent réduire les coûts en santé, et 32 pour cent sont d'avis que les employeurs se soucient de la façon dont l'entreprise est perçue par les employés
- Les 39 pour cent des employés qui pensent que les employeurs proposent des programmes de bien-être parce qu'ils se soucient du bien-être de leurs employés présentent le meilleur score de santé mentale (68,5), soit près de cinq points au-dessus de la moyenne nationale (63,9)



Pourquoi pensez-vous que les employeurs proposent des programmes de bien-être?



Score de l'ISM pour « Pourquoi pensez-vous que les employeurs proposent des programmes de bien-être? »



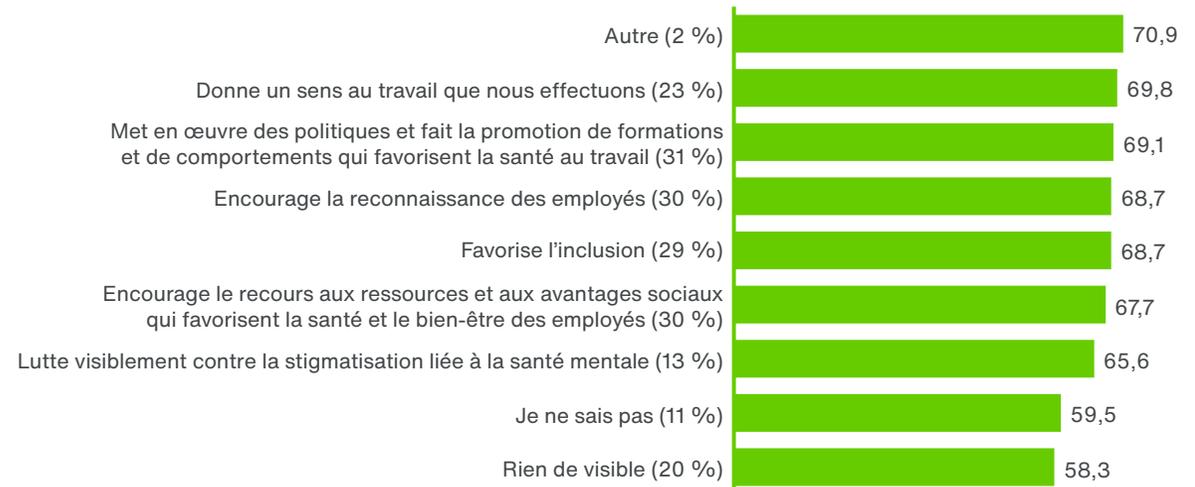
Lorsque la haute direction ne favorise pas visiblement la mobilisation, la santé et le bien-être, près de la moitié (49 pour cent) des employés perdent confiance dans leur avenir au sein de l'entreprise.

- Près d'un tiers des sondés (31 pour cent) déclarent que la haute direction met en œuvre des politiques et fait la promotion de formations et de comportements qui favorisent la santé au travail. Trente pour cent des répondants indiquent qu'elle encourage le recours aux ressources et aux avantages sociaux qui favorisent la santé et le bien-être des employés, 30 pour cent affirment qu'elle encourage la reconnaissance des employés, et 29 pour cent déclarent qu'elle favorise l'inclusion
- Les 20 pour cent des travailleurs qui déclarent que la haute direction ne fait rien pour favoriser la mobilisation, la santé et le bien-être présentent le pire score de santé mentale (58,3), près de six points en dessous de la moyenne nationale (63,9)

Qu'est-ce que la haute direction de votre organisation fait de bien pour favoriser la mobilisation, la santé et le bien-être des employés?



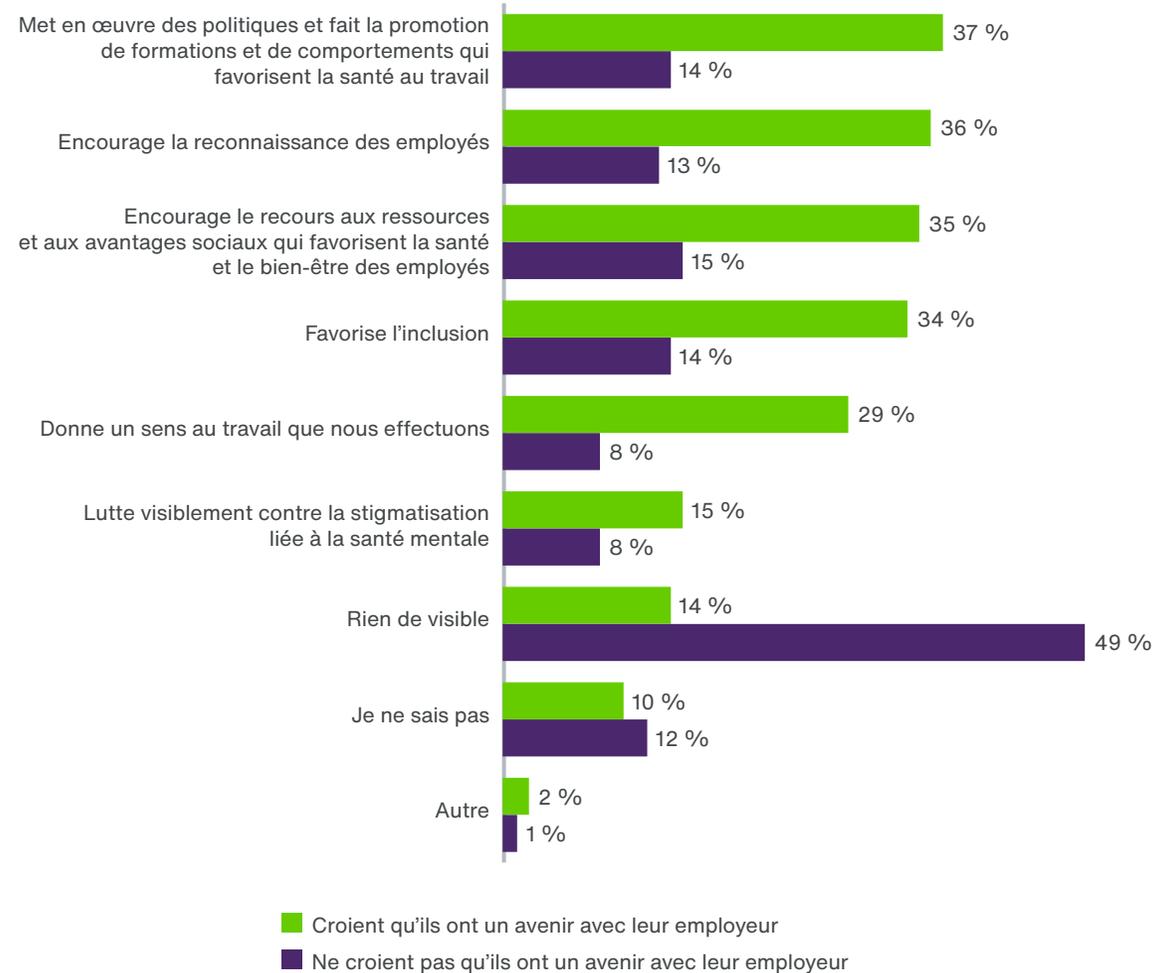
Score de l'ISM pour « Qu'est-ce que la haute direction de votre organisation fait de bien pour favoriser la mobilisation, la santé et le bien-être des employés? »



- Les travailleurs qui indiquent que la haute direction favorise la mobilisation, la santé et le bien-être sont plus susceptibles de croire qu'ils ont un avenir chez leur employeur actuel. En revanche, les travailleurs qui indiquent que la haute direction ne favorise pas la mobilisation, la santé et le bien-être ou qui sont incertains sont plus nombreux à croire qu'ils n'ont pas d'avenir chez leur employeur



« Qu'est-ce que la haute direction de votre organisation fait de bien pour favoriser la mobilisation, la santé et le bien-être des employés? » selon la croyance en l'avenir avec l'employeur



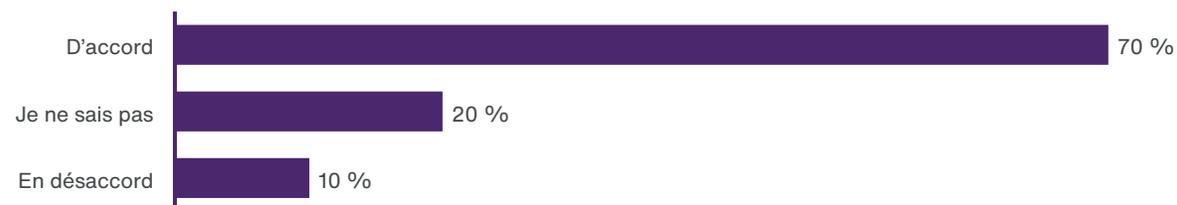
Résilience

Près d'un tiers des travailleurs (30 pour cent) ne croient pas qu'ils retombent vite sur leurs pieds après un revers ou en sont incertains.

- Un travailleur sur dix (10 pour cent) ne croit pas retomber vite sur ses pieds après un revers; ce groupe affiche le score de santé mentale le plus bas (43,4), soit près de 27 points en dessous de celui des travailleurs qui se remettent vite sur leurs pieds après un revers et plus de 20 points en dessous de la moyenne nationale (63,9)
- Les femmes sont près de deux fois plus nombreuses que les hommes à affirmer ne pas retomber vite sur leurs pieds après un revers
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont 40 pour cent plus susceptibles que ceux de plus de 50 ans de déclarer qu'ils ne retombent pas vite sur leurs pieds après un revers
- Sept répondants sur 10 (70 pour cent) croient qu'ils retombent habituellement vite sur leurs pieds après un revers; ce groupe obtient le score de santé mentale le plus élevé (70,1), un score supérieur de plus de six points à la moyenne nationale (63,9)



Habituellement, je retombe vite sur mes pieds après un revers



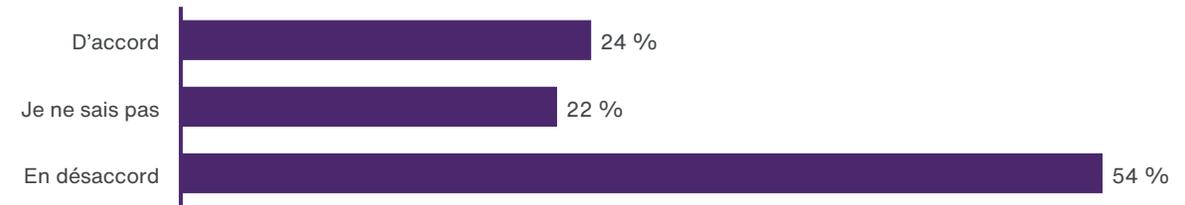
Score de l'ISM pour « Habituellement, je retombe vite sur mes pieds après un revers »



Les 24 pour cent des travailleurs selon qui leurs proches diraient qu'ils réagissent souvent de manière excessive dans les situations difficiles ont une santé mentale considérablement moins bonne que ceux ne réagissant pas de manière excessive.

- Selon près d'un quart des répondants (24 pour cent), leurs proches diraient qu'ils réagissent souvent de manière excessive dans les situations difficiles; ce groupe a le pire score de santé mentale (52,3), plus de 19 points en dessous de celui des travailleurs qui sont en désaccord et près de 12 points en dessous de la moyenne nationale (63,9)
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont deux fois plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à déclarer que leurs proches diraient qu'ils réagissent souvent de manière excessive dans les situations difficiles
- Les parents sont 70 pour cent plus nombreux que les personnes sans enfants à affirmer que leurs proches diraient qu'ils réagissent souvent de manière excessive dans les situations difficiles
- Selon plus de la moitié des sondés (54 pour cent), leurs proches ne diraient pas qu'ils réagissent souvent de manière excessive dans les situations difficiles; ce groupe a le meilleur score de santé mentale (71,5), près de huit points de plus que la moyenne nationale (63,9)

Mes proches diraient que je réagis souvent de manière excessive dans les situations difficiles



Score de l'ISM pour « Mes proches diraient que je réagis souvent de manière excessive dans les situations difficiles »



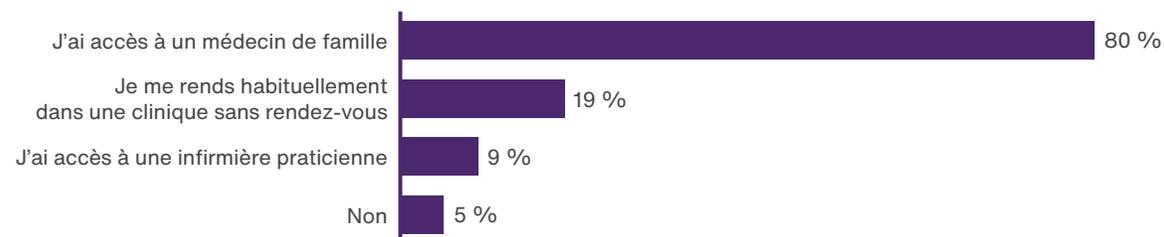
Accès à des soins et à la télémédecine.

Les travailleurs de moins de 40 ans sont près de deux fois et demie plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à se rendre dans des cliniques sans rendez-vous.

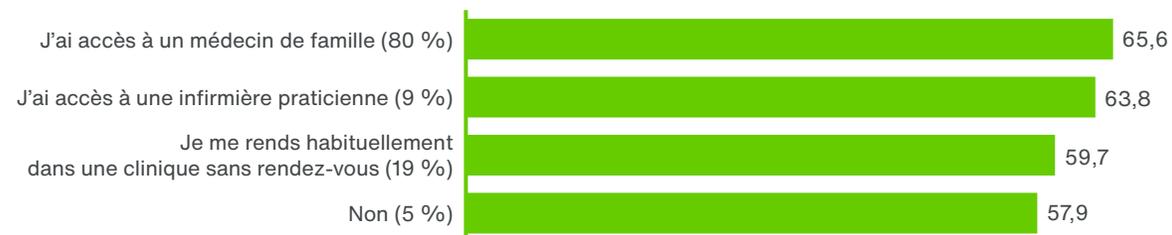
- Quatre travailleurs sur cinq (80 pour cent) ont accès à un médecin de famille, 19 pour cent se rendent habituellement dans une clinique sans rendez-vous, neuf pour cent ont accès à une infirmière praticienne et cinq pour cent n'ont pas accès aux soins de santé primaires
- Les cinq pour cent des travailleurs qui n'ont pas accès à des soins de santé primaires obtiennent le pire score de santé mentale (57,9), ce qui est près de huit points en dessous de celui des travailleurs qui ont accès à un médecin de famille et six points en dessous de la moyenne nationale (63,9)
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont près de deux fois et demie plus susceptibles que ceux de plus de 50 ans de se rendre dans une clinique sans rendez-vous
- Les parents sont 50 pour cent plus nombreux que les personnes sans enfants à avoir accès à une infirmière praticienne
- Les 80 pour cent des travailleurs qui ont accès à un médecin de famille obtiennent le score de santé mentale le plus élevé (65,6)



Avez-vous accès à des soins de santé primaires?



Score de l'ISM pour « Avez-vous accès à des soins de santé primaires? »

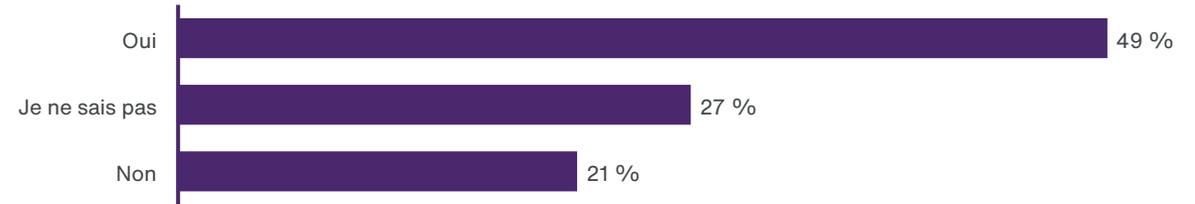


Un travailleur sur cinq (21 pour cent) n'a pas accès à la télémédecine, et 27 pour cent en sont incertains.

- Près de la moitié (49 pour cent) ont la possibilité d'obtenir une consultation avec leur fournisseur de soins de santé par téléphone ou par vidéoconférence; ce groupe affiche le meilleur score de santé mentale (65,6), soit près de deux points de plus que la moyenne nationale (63,9)
- Un travailleur sur cinq (21 pour cent) n'a pas la possibilité d'obtenir une consultation par téléphone ou vidéoconférence; ce groupe obtient le score de santé mentale le plus bas (61,9), soit près de quatre points en dessous de celui des travailleurs qui ont accès à la télémédecine (65,6) et deux points en dessous de la moyenne nationale (63,9)



Votre médecin/infirmière praticienne/clinique vous offre-t-elle ou il la possibilité d'obtenir une consultation par téléphone ou par vidéoconférence?



Score de l'ISM pour « Votre médecin/infirmière praticienne/clinique vous offre-t-elle ou il la possibilité d'obtenir une consultation par téléphone ou par vidéoconférence? »



Les jeunes travailleurs (moins de 40 ans) sont plus de deux fois plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à avoir eu recours à la télémédecine.

- Quatre répondants sur cinq (80 pour cent) n'ont jamais utilisé un service de télémédecine sur demande
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont plus de deux fois plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à avoir utilisé un service de télémédecine sur demande
- Les parents sont 80 pour cent plus nombreux que les travailleurs sans enfants à avoir utilisé un service de télémédecine sur demande



Avez-vous utilisé un service de télémédecine sur demande?

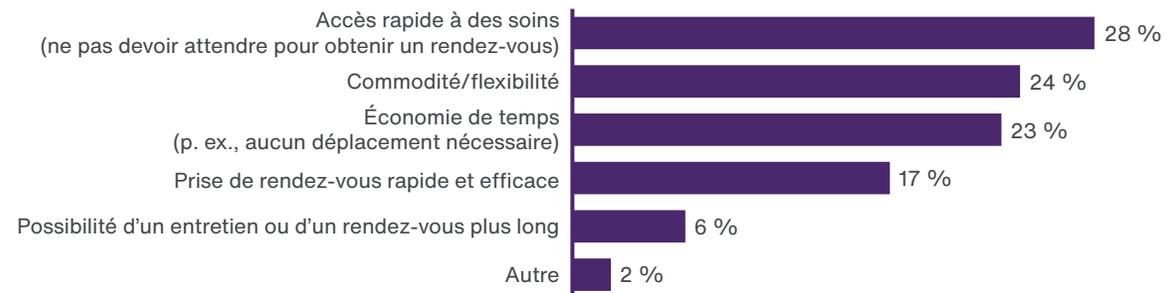


Score de l'ISM pour « Avez-vous utilisé un service de télémédecine sur demande? »

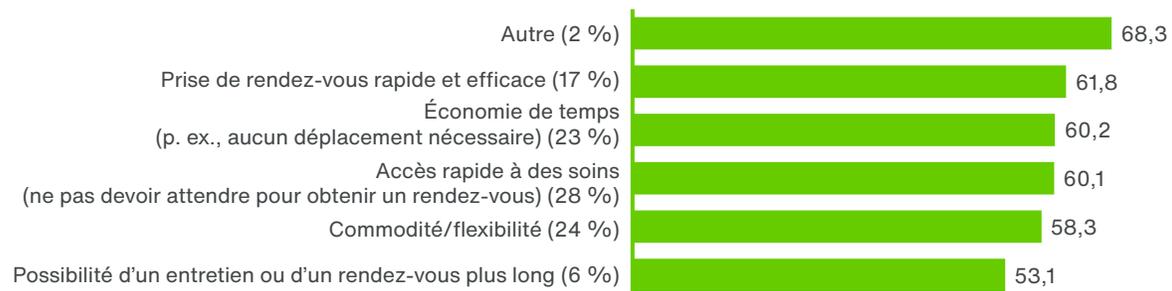


Un accès rapide à des soins, la commodité/flexibilité et l'économie de temps sont les éléments les plus importants de l'expérience de télémédecine.

Lequel des éléments suivants est le plus important en ce qui concerne l'expérience de la télémédecine?



Score de l'ISM pour « Lequel des éléments suivants est le plus important en ce qui concerne l'expérience de la télémédecine? »

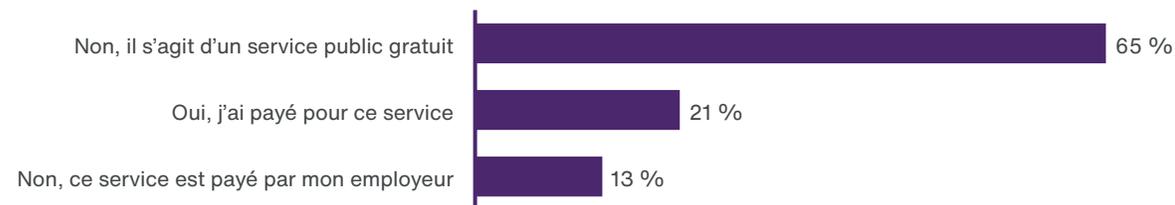


Les travailleurs de moins de 40 ans et les parents sont plus nombreux à avoir payé des services de télémédecine.

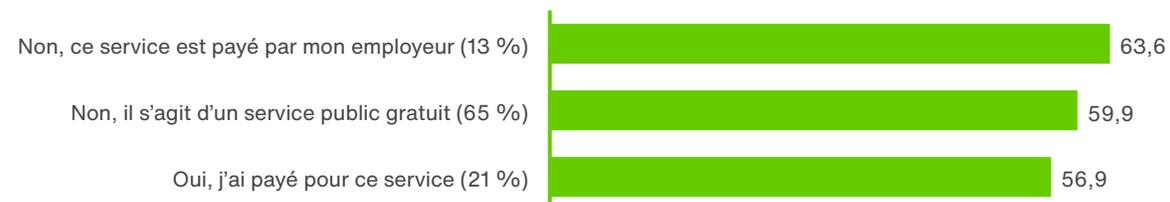
- Près des deux tiers des travailleurs (65 pour cent) ont utilisé un service de télémédecine gratuit; 21 pour cent ont payé pour accéder à ce type de service et 13 pour cent ont utilisé un service de télémédecine payé par leur employeur
- Les 13 pour cent des répondants qui ont utilisé le service de télémédecine fourni par leur employeur obtiennent le meilleur score de santé mentale (63,9) tandis que les 21 pour cent des travailleurs qui ont payé ce service affichent le pire score de santé mentale (56,9)
- Les travailleurs de moins de 40 ans sont plus de deux fois plus nombreux que ceux de plus de 50 ans à avoir payé un service de télémédecine
- Les parents sont 50 pour cent plus nombreux que les travailleurs sans enfants à avoir payé un service de télémédecine



Avez-vous payé pour la télémédecine?



Score de l'ISM pour « Avez-vous payé pour la télémédecine? »



Aperçu de l'Indice de santé mentale TELUS.

La santé mentale et le bien-être de la population sont essentiels à la santé globale et à la productivité au travail. L'Indice de santé mentale fournit une mesure de l'état de santé mentale actuel des adultes en emploi. Les hausses et les baisses de l'ISM aident à prédire les risques quant aux coûts et à la productivité, et indiquent s'il est nécessaire que les entreprises et les gouvernements investissent en santé mentale.

Le rapport de l'Indice de santé mentale comporte deux parties :

1. L'Indice de santé mentale (ISM) global
2. Une section « Pleins feux sur » qui rend compte de l'incidence spécifique des enjeux courants dans la collectivité

Méthodologie

Les données du présent rapport ont été recueillies au moyen d'un sondage en ligne mené auprès de 3 000 personnes résidant au Canada, actuellement en emploi ou qui l'ont été dans les six mois précédents. Les participants ont été sélectionnés selon leur représentativité sur le plan de l'âge, du sexe, du secteur d'activité et de la répartition géographique au Canada. On leur a demandé de répondre à chaque question en pensant aux deux semaines précédentes. Les données contenues dans le présent rapport ont été recueillies entre le 10 et le 17 mai 2024.

Calculs

Afin de créer l'Indice de santé mentale, la première étape a consisté à établir un système de notation convertissant les réponses individuelles à chaque question en valeur ponctuelle. Les valeurs ponctuelles les plus élevées sont associées à une meilleure santé mentale et à un risque inférieur pour la santé mentale. Les scores de chaque personne ont été additionnés, puis divisés par le nombre total de points possible, pour obtenir un score sur 100. Le score brut est la moyenne mathématique des scores individuels. La répartition des scores se fait selon l'échelle suivante :

Santé mentale à risque : 0 à 49

Santé mentale précaire : 50 à 79

Santé mentale optimale : 80 à 100

Données et analyses supplémentaires

Les répartitions démographiques des scores secondaires et les analyses corrélationnelles croisées et personnalisées sont disponibles sur demande. L'analyse comparative par rapport aux résultats nationaux ou tout sous-groupe est disponible sur demande. Écrivez à ISM@telushealth.com





www.telussante.com

